

# SANTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Grossesse extra-utérine : à traiter d'urgence

Prissilia. M. MOUITY  
Libreville/Gabon

**L**E fœtus avant son évolution peut connaître des anomalies. Parmi ces anomalies, son développement hors de l'utérus, connu couramment sous l'appellation de Grossesse extra-utérine (GEU). Comme son nom le laisse entendre, la GEU est une grossesse qui se développe en dehors de la cavité utérine. En clair, l'œuf se fixe, contrairement à une grossesse normale, dans le col de l'utérus, l'ovaire, la cavité abdominale ou, le plus souvent, dans l'une des deux trompes de fallope. Ce dernier cas est d'ailleurs le plus fréquent et représente 18 % des cas en gynécologie.

Les GEU représentent la première cause de mortalité liée à la grossesse dans les pays industrialisés. Dans le cas spécifique du Gabon, leur nombre serait de l'ordre de 2 % environ et toucherait les femmes âgées entre 25 et 30 ans.

Plusieurs facteurs peuvent expliquer la constitution d'une grossesse hors de l'utérus. Entre autres, les infections sexuellement transmissibles (IST) entraînant au passage des salpingites ou inflammation de la trompe, les avortements clandestins et les cas d'endométrioses tubaires.

Selon le Dr Diarra Nouhoum, gynécologue, dans la plupart des cas, "les GEU sont impu-

tables aux IST et surtout aux chlamydias. Les chlamydias modifient les trompes qui deviennent rigides et ne répondent plus aux normes. Les anomalies de la trompe gênent ainsi la migration de l'œuf. Comme autres facteurs de risque, les avortements clandestins", a expliqué le gynécologue. Et parce que les mêmes causes produisent les mêmes effets, les taux de grossesse et de récidives sont plus importants. Les spécialistes affirment

que la femme qui développe les facteurs de risque d'une GEU peut être amenée à faire deux à quatre grossesses extra-utérines. Il revient donc aux femmes en âge de procréer d'être plus vigilantes et attentives aux signes d'une GEU. Les saignements irréguliers, les douleurs abdominales et pelviennes, les pertes noirâtres, brunâtres (couleurs sépia) intenses, ...

Aussi dramatique que cela puisse paraître, il existe un traitement approprié à cette anomalie. Grâce à l'examen de l'échographie qui confirme la présence d'une GEU, les

Les saignements irréguliers, les douleurs abdominales et pelviennes, les pertes noirâtres, brunâtres (couleurs sépia) intenses...



Photo: Prissilia Moussavou Mouity

**Dr Diarra Nouhoum, gynécologue : « Dans le cas spécifique du Gabon, les cas de GEU représenteraient 2% de naissances environ ».**

### Après une GEU, une nouvelle grossesse possible

P.M.M  
Libreville/Gabon

**E**ST-il possible de retomber enceinte après une GEU? C'est généralement une question qui, selon les gynécologues, taraude l'esprit des patientes, surtout celles ayant subi l'ablation d'une des trompes de fallope. Les GEU diminuent certes les chances de porter une grossesse, mais ne constituent pas une cause de l'infertilité. Tomber enceinte est alors possible même avec une seule trompe, bien que les taux de grossesses soient faibles et les risques de récurrence importants. Toutefois, les spécialistes de la santé de la femme recommandent fortement un suivi médical aux femmes ayant vécu des grossesses extra-utérines. Lequel permet non seulement de vérifier l'état de leurs trompes

mais surtout de prévenir la survenue d'autres GEU.

" Les femmes ayant vécu une grossesse extra-utérine doivent penser à retomber enceinte trois mois après le traitement. Elles doivent aussi être alertées sur les facteurs de risque (IST) des GEU, afin de les traiter ", souligne le Dr Diarra Nouhoum, gynécologue. L'évolution de la médecine fait aujourd'hui que les spécialistes de la santé se préoccupent davantage de préserver les capacités des femmes à procréer après une GEU. Et dans l'éventualité des GEU répétées et de l'ablation de la seconde trompe, une grossesse naturelle est malheureusement impossible.

Cependant, plusieurs possibilités d'avoir un enfant s'offrent aux femmes qui ont perdu les deux trompes à la suite des GEU, à savoir, la fécondation in vitro et l'adoption.

### Les complications

P.M.M  
Libreville/Gabon

**L**ES grossesses extra-utérines peuvent se compliquer lorsqu'elles ne sont pas immédiatement prises en charge. Elles entraîneraient jusqu'au décès de la patiente, même si ces cas restent rares. L'une des principales complications serait, selon les spécialistes, la salpingotomie. Pis, l'ablation de la trompe. Celle-ci intervient lorsque la trompe

dans laquelle l'œuf s'est accroché se rompt et provoque une hémorragie interne.

Pour éviter toute salpingotomie et rupture tubaire, les patientes doivent être avisées sur les signes de l'anomalie de façon à ce que le praticien puisse poser son diagnostic dans les délais. En dehors de l'ablation de la trompe, la femme enceinte peut présenter une rupture tubaire cataclysmique : une autre complication qui aboutit à un hémopéritoine

(masse de sang inondante, estimée à environ quatre litres) interne, accompagnée de violentes douleurs abdominales.

À la suite de celle-ci, il résulterait chez le patient un état de choc caractérisé par son effondrement. La chute de la pression artérielle serait responsable de ce malaise. Aucune conséquence sur la fertilité n'a été remarquée après une GEU. En revanche, les taux de grossesses et de récidives sont plus importants.